

LA GUERRE DES BOUTONS

de Yves Robert • France • 1961 • 1h30 • V.F.



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

Yves Robert
Yves Robert
et François Boyer
(d'après l'œuvre
de Louis Pergaud)

Scénario

Son

Pierre Calvet

Image

André Bac

Montage

Marie-Josèphe Yoyotte

INTERPRÈTES

Jacques Dufilho, Michel Galabru, Jean Richard,
Pierre Trabaud, Martin Lartigue ("P'tit Gibus"),
André Treton ("Lebrac")...

FILMOGRAPHIE

Les autres films d'Yves Robert

- 1961 - *La guerre des boutons*
- 1965 - *Bébert et l'omnibus*
- 1968 - *Alexandre le bienheureux*
- 1969 - *Clérambard*
- 1972 - *Le grand blond avec une chaussure noire*
- 1974 - *Le retour du grand blond*
- 1976 - *Un éléphant, ça trompe énormément*
- 1977 - *Nous irons tous au paradis*
- 1979 - *A nous deux*
- 1983 - *Le jumeau*
- 1990 - *Le château de ma mère*
- 1990 - *La gloire de mon père*
- 1992 - *Le bal des casse-pieds*
- 1994 - *Montparnasse Pondichéry*



Synopsis

Chaque année, à la rentrée, les écoliers de Longeverne déclarent la guerre à ceux de Velrans. Chaque année, les troupes sont commandées par deux chefs les plus vaillants qu'on ait jamais connus : le grand Lebrac et l'Aztec.

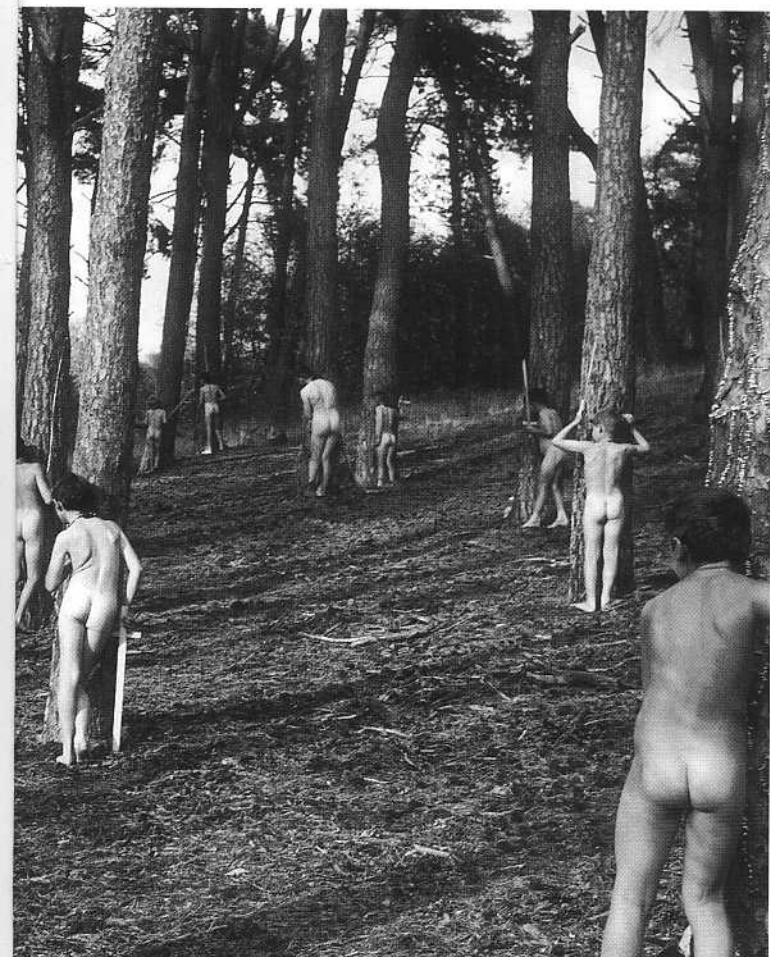
Dès la première rencontre les Longeverne font un prisonnier, ce qui fait germer une idée dans la tête de Lebrac : faire rosser le prisonnier par ses propres parents, et pour cela, quoi de plus simple que de lui arracher tous ses boutons, déchirer ses boutonniers, confisquer ses bretelles, ceinture et bouts de ficelle !

Séquence d'approche

En deux séquences, les enfants pourront être amenés à un questionnaire qui les mettra en attente du film.

La première séquence qui pourrait être projetée serait le générique d'ouverture du film. En effet, cette séquence permet de situer l'action du film géographiquement et historiquement. On repère que le film se déroule en milieu rural, au milieu des champs. Le noir et blanc, le son, l'image date le film dans le passé (même si on ne sait pas exactement l'époque) pas trop lointain (présence de machines agricoles).





La musique enlevée laisse présager une comédie, tout en adoptant des sonorités guerrières de musique militaire qui n'est pas sans faire penser à celle du Jour le Plus Long.

La deuxième séquence choisie pourrait être celle qui voit les Gibus arriver à l'école, le matin de l'"Insulte" proférée par les Velrans ennemis. Cette séquence permet de situer d'emblée les personnages : le maître comme témoin discret des activités guerrières de ses élèves, Ptit Gibus, le râleur, et surtout Lebrac qui s'impose tout de suite comme le chef de la bande. C'est à lui qu'on demande quand on ne sait pas, c'est lui qui prend les décisions et les met à exécution.

Cet extrait permet aussi d'anticiper sur la suite du récit.

Pour parler d'images

La séquence de poursuite du renard se révèle intéressante à analyser du point de vue de la construction en images, par son rythme, son humour, et le suspense qu'elle dégage.

Plan 1 : en plan d'ensemble, on voit deux enfants en vélo. La musique suggère une accélération de l'action et les cris perçus ("je le vois, je le vois !") induisent la suite de la scène, sans pour le moment savoir ce qui est poursuivi.

- Plan 2 :** plan d'ensemble des mêmes personnages, mais de face. L'un des deux montre quelque chose du doigt. Le spectateur est maintenu dans l'ignorance de ce qui est poursuivi.
- Plan 3 :** gros plan du renard qui rentre dans son terrier. Le spectateur est à égalité avec les personnages.
- Plan 4 :** plan d'ensemble sur le terrier avec les enfants qui accourent de partout. On imagine alors la frayeur du renard, affolé par tous ces cris.
- Plan 5 :** plan rapproché de Lebrac qui demande à Petit Gibus de faire le chien devant le terrier.
- Plan 6 :** caméra subjective à la place du renard. On voit alors Gibus en gros plan qui aboie.
- Plan 7 :** contre-champ en donnant la vision de Gibus (gros plan sur le renard apeuré)
- Plan 8 :** idem plan 6.
- Plan 9 :** gros plan sur les fesses de Gibus qui s'agitent. Le réalisateur distille une note d'humour dans le duel qui oppose Gibus au renard.
- Plan 10 :** plan moyen de Lebrac qui bricole. On décentre la caméra du terrier pour s'intéresser aux préparatifs de l'assaut.
- Plan 11 :** gros plan du renard vu par Gibus. Le réalisateur recentre l'action après l'avoir "aérée"
- Plan 12 :** contre-champ en gros plan de Gibus vu par le renard.
- Plan 13 :** plan d'ensemble qui remet les autres enfants dans la scène en les montrant tous qui reviennent au terrier avec branches enflammées, bâtons courbés, etc...
- Plan 14 :** gros plan du terrier où l'on introduit la branche enflammée.
- Plan 15 :** gros plan du renard qui mord le bâton.
- Plan 16 :** caméra subjective donnant au spectateur ce que voit le renard (une bande d'enfants qui hurlent). Ces images forcent la sympathie pour le renard.
- Plan 17 :** plan rapproché de "l'intellectuel" de la bande qui compte ce que rapportera ce renard.
- Plan 18 :** gros plan sur l'extérieur du terrier. On comprend alors que le dénouement est proche.
- Plan 19 :** gros plan sur Grand Gibus qui brandit une pierre et qui l'abat. On ne voit pas évidemment le renard, mais le spectateur comprend l'issue qui lui est réservée. La réaction en gros plan de Grand Gibus nous fait comprendre qu'après ce coup porté, le renard ne doit pas être en très bon état.

Les thèmes abordés par le film

Vie d'enfant

Ce film nous fait découvrir un instant de la vie d'enfants (plutôt de garçons) d'une douzaine d'années au début du XX^{ème} siècle dans la campagne française. Une vie telle qu'ils la décrivent, sans aucune retenue. Vie d'enfant construite comme il se doit de rires, disputes, trésors, chagrins, secrets, camaraderies et grandes complicités.

Tout au long de l'année, après l'école, commence "la vraie vie". Les deux clans de garçons des deux villages s'affrontent, commandés chacun par leur chef, Lebrac chez les Longeverne et Aztec chez les Velrans.

Une fille intègre le clan des Longeverne, mais son rôle est significatif de la place de la femme dans les foyers en ce début du XX^{ème} siècle : elle assure l'intendance, elle panse les plaies et les bosses.

L'école des garçons

Une unique classe où se rencontrent tous les garçons du village. L'école est davantage perçue comme un lieu de mise en place de stratégies pour combattre les Velrans que comme un lieu d'apprentissage. Mais on note que certains savoirs enseignés à l'école sont bien utiles, comme compter son trésor de guerre...

Lieux

Deux villages très peu éloignés l'un de l'autre (1/2 heure à pied), Longeverne et Velrans, perdus parmi les champs et les bois. La carrière, champ de bataille de toutes les guerres menées entre les deux villages.

L'école, qui reste le lieu neutre où l'on essaie de cacher au maître ce qui se passe, tout en tentant de ne pas être puni le soir, afin de ne pas rater la bataille qui sera peut-être la bataille décisive.

Personnages

Lebrac, enfant inventif, amoureux de la nature, au coeur tendre (avec les animaux) mais pas attiré par l'école. Parfois rebelle, ce qui lui attire les foudres de son père et la pesante menace de la pension.

Maître d'école, compréhensif et discret, il surveille les récréations qui sont des temps, pour ses élèves, de concertation pour la bataille du soir contre les Velrans. Maître d'école attentif, très proche de ses élèves et surtout du cancre.

P'tit Gibus, frère de Grand Gibus, cadet de la famille Gibus, et le plus jeune du groupe des Longeverne. Enfant qui attire bien des sourires par la spontanéité et la naïveté de ses répliques ("Si j'aurais su, j'aurais pas venu!"). Ce personnage, rajouté pour le film, avait une importance bien moindre dans le roman.

Bibliographie

La guerre des boutons

Louis Pergaud

Le jour où j'ai été le chef

Florence Seyvos - Ecole des loisirs Neuf

Le jobard

Michel Piquemal - Milan Zanzibar

Le minus

Anna Marie Desplat Duc - Milan Zanzibar

